

Par Renaud Bouré

AUJOURD'HUI, LES TECHNIQUES D'ÉCLAIRAGE LES PLUS POUSSÉES SONT VENUES COMPLÉTER LES CHANDELLES ORIGINELLES DE LA PREMIÈRE FÊTE DES LUMIÈRES (1850).

Fête des Lumières de Lyon : un engouement qui ne s'éteint pas.



Chaque 8 décembre, les Lyonnais ont pris pour habitude d'illuminer les façades de leurs maisons avec des chandelles. Il s'agissait à l'origine de célébrer l'inauguration d'une statue de la Vierge Marie. Cette tradition a pris un nouveau tournant en 1989, sous l'impulsion de la mairie, qui souhaitait offrir à ses habitants un véritable festival. C'est désormais chose faite, avec cet événement de communication visuelle axé autour de la lumière. Car aujourd'hui, le rayonnement de la Fête des Lumières s'étend bien au-delà de la ville. François Zurawik, Directeur des Événements de la Ville de Lyon le confirme : « avec 2,5 millions de visiteurs sur 4 jours, l'édition 2008 a été un réel succès. Il s'agit désormais d'un véritable rendez-vous, que nous préparons longtemps en avance ». Il s'écoule plus de 7 mois entre l'émission de l'appel d'offre par la mairie et l'annonce officielle des installations retenues. « Le montage est, à l'inverse, extrêmement rapide puisque

l'ensemble des réalisations est mis en place en 5 jours seulement! Pour cela une régie technique de 12 personnes encadre plus de 500 techniciens et artistes. Cette année, 65 installations ont été retenues, pour un budget total de 2,5 millions d'euros.

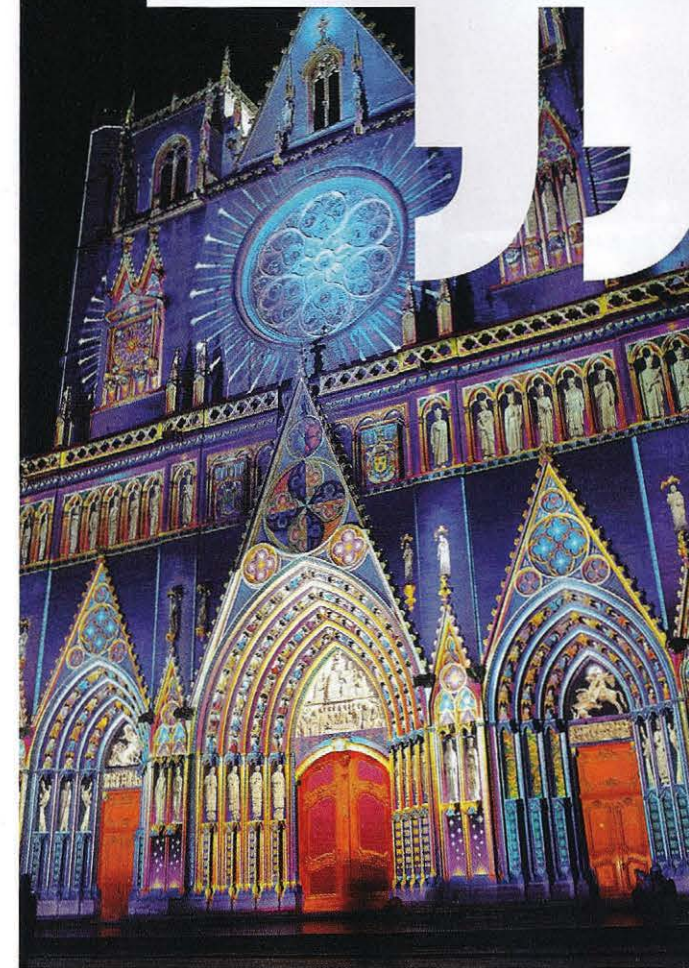
Un banc de poissons... volants

Parmi toutes ces installations, une production de l'artiste plasticien Bibi a particulièrement retenu l'attention du public. La place des Jacobins accueillait en effet 24 poissons mobiles qui tournaient tous les soirs autour de sa fontaine. Soutenus par une grue de 40 mètres de haut, et réalisés à partir de cônes de signalisation et de bidons de plastique, ils projetaient leur lumière sur les façades environnantes. S'ils étaient eux-mêmes éclairés par des spots classiques, l'artiste a aussi fait appel à des stroboscopes pour jouer sur la persistance

rétinienne des visiteurs et donner ainsi au maximum l'impression que les poissons flottaient dans les airs. Ils étaient rétro-éclairés par des LEDS. Bibi confie : « ce système est extrêmement pratique et performant, car il permet un changement de couleur rapide et surtout une importante économie d'énergie. Je travaille actuellement à une déclinaison autonome fonctionnant sur batterie. Ce type de projet ne serait pas envisageable avec une autre technologie que les LEDS ». L'artiste avait programmé une boucle de 10 minutes contenant plusieurs milliers de combinaisons de couleurs différentes, afin d'éviter l'impression de déjà-vu pour les spectateurs passant à plusieurs reprises place des Jacobins.

Et pour ceux qui se soucient du développement durable : pas d'inquiétude ! Une attention particulière est portée à la gestion de l'énergie. De ce point de vue, la Fête des Lumières est exemplaire, car elle ne représente que 0,1 % de la consommation annuelle de l'éclairage urbain de Lyon.

Avec 2,5 millions de visiteurs sur 4 jours, l'édition 2008 a été un réel succès. Il s'agit désormais d'un véritable rendez-vous, que nous préparons longtemps en avance



La cathédrale Saint-Jean de Lyon retrouve ses couleurs originelles pendant *La visite des Rois*, de Patrice Warrener grâce à un système d'illumination polychromatique (chromolithe).